

## **Le Couronnement de Poppée à l'Opéra de Lyon**

La partition originale du *Couronnement de Poppée* de Claudio Monteverdi n'existe pas sous une forme orchestrée complète. Il subsiste essentiellement les lignes vocales et la basse continue, si bien que toute représentation implique nécessairement un travail de « reconstruction » et d'orchestration.

La plupart des productions actuelles privilégient une approche historiquement informée, cherchant à restituer au plus près les sonorités et les pratiques d'exécution du XVII<sup>e</sup> siècle.

Philippe Boesmans s'est confronté à cette question une première fois en 1989 pour la Monnaie de Bruxelles. Il a ensuite profondément retravaillé sa réalisation pour le Teatro Real de Madrid en 2012, avec le soutien de Sylvain Cambreling. Cette révision fut si importante qu'elle prit un nouveau titre : *Poppea e Nerone*.

Loin de chercher à reconstituer un hypothétique son baroque, Philippe Boesmans dans cette version de 2012 choisit de faire entendre le drame de Monteverdi à travers le regard et les moyens d'un compositeur contemporain. La partition présentée à l'Opéra de Lyon offre ainsi une lecture renouvelée. La musique convoque des références éclectiques au service de sonorités irréelles et imaginaires, le compositeur y déploie une palette de couleurs qui magnifie la richesse émotionnelle et la puissance théâtrale de ce chef-d'œuvre baroque fondateur de l'histoire de l'opéra.

*Richard Brunel*  
Directeur Général et Artistique

## ***Le Couronnement de Poppée* dans l'œuvre de Philippe Boesmans**

Le fait que Philippe Boesmans nous ait laissé deux versions du *Couronnement de Poppée* témoigne de l'importance de cette œuvre et de la manière dont l'esprit monteverdien a façonné l'étoffe dramaturgique boesmansienne.

Il ne fait guère de doute que cet opéra fut le lieu d'une transmission singulière et fondatrice, de celles qui relient mystérieusement un compositeur à l'un de ses prédécesseurs et qui permettent de parler, ici, d'un avant et d'un après la première version présentée à La Monnaie en 1989.

*La Passion de Gilles* (1983), premier opéra de Philippe Boesmans, qu'il souhaitait être le dernier opéra de l'histoire de la musique, vient alors d'être créé. Fort de ce succès, Gérard Mortier lui suggère aussitôt de se plonger dans *Le Couronnement de Poppée*. Les manuscrits originaux dévoilent avant tout les lignes vocales et très peu d'indications orchestrales : un espace rêvé pour Philippe Boesmans, qui peut donner libre cours à son génie d'orchestrateur en insufflant à cette reconstitution musicale une audace exceptionnelle.

À partir de là, comme par enchantement, il ne cessera plus de composer des opéras jusqu'à son dernier souffle, fait rarissime pour un compositeur contemporain.

*Reigen* suivra et contribuera puissamment au renouveau de l'opéra, puis viendront *Wintermärchen*, *Julie*, *Yvonne*, *Au monde*, *Pinocchio* et *On purge bébé!*

Bien que Philippe Boesmans retouche rarement ses œuvres une fois créées, il revient au *Couronnement de Poppée* pour une nouvelle version présentée à Teatro Real de Madrid en 2012, qu'il intitule *Poppée et Néron*. Près de vingt-cinq ans après la première version, il éprouve le désir de replonger dans cette partition pour en faire surgir un nouveau joyau, comme s'il ne pouvait

laisser derrière lui une œuvre qui ne lui semblait pas pleinement accomplie.

C'est cette version qui est aujourd'hui présentée à l'Opéra de Lyon. En transformant radicalement sa première orchestration pour la rendre plus souple, Philippe Boesmans renforce la théâtralité des caractères. La musique, d'une extrême subtilité, révèle l'âme des personnages à travers des vibrations sonores jubilatoires, électriques et saisissantes de singularité.

Claudio Monteverdi, par son feu sacré, lui a probablement insufflé une nouvelle manière d'envisager son propre langage musical et la façon dont celui-ci pouvait se consacrer à l'opéra. Il lui aura sans doute révélé comment la vitalité rythmique peut devenir le moteur même du drame, et comment la conscience des signatures mélodiques ainsi que des couleurs propres à chaque personnage rend transparentes et fluides des intentions émotionnelles parfois parmi les plus troubles.

*Le Couronnement de Poppée*, surgissant dans l'histoire comme un miracle, aura profondément bouleversé et révélé l'art de Philippe Boesmans, qui s'animera de tous ces paramètres pour mieux les transcender à son tour au fil d'une œuvre lyrique à la fois unique et multiple.

*Fabrizio Cassol*  
*Musicien, compositeur, et légataire universel*  
*de l'œuvre de Philippe Boesmans*